

## La gomme, ennemie du timbre ?

Un de nos membres a retrouvé un article paru dans le "Monde des Philatélistes" de mai 1981. Ce sujet est d'actualité près de 20 ans après sa parution.

Les deux avis sont différents, bien qu'émanant de 2 personnalités : l'un est signé Pierre Gandon, graveur de plusieurs centaines de timbres, l'autre de J.F. Brun, président de l'Académie de Philatélie de France.

Nos membres et nos lecteurs pourront (peut-être) se faire leur propre opinion.

### **Voulez-vous conserver vos timbres ? Il faut enlever la gomme.**

J'enlève la gomme de tous mes timbres neufs. Voici comment je procède :

Je mets les timbres dans une cuvette d'eau et je change cette eau plusieurs fois.

Je retire les timbres avec une pince et je les place entre des feuilles de buvard pour les sécher. Si, après l'avoir examiné à la loupe, je m'aperçois qu'un timbre très ancien est attaqué par une moisissure, j'ajoute à l'eau de lavage quelques gouttes de Javel. Il faut ensuite rincer plusieurs fois.

La gomme est un agent destructeur, elle devient jaune à la longue et pas seulement sur l'envers des timbres ; mais aussi sur la face opposée.

J'ai constaté que les anciens timbres français, qui avaient été détériorés par la gomme, étaient restés intacts quand cette gomme avait été enlevée.

Lors d'un colloque international à l'UNESCO, le 15 juin 1975, voici ce qu'a dit M. Bosshard, directeur du musée postal suisse :

*« Ce que font les philatélistes en matière de gomme atteint les limites de la folie ; il ne faut pas suivre leur exemple. »*

*» Dans notre musée des P.T.T. suisse, nous enlevons systématiquement la gomme de tous les timbres, car nous faisons des collections pour notre génération, mais également pour les générations à venir et nous aimons leur transmettre des timbres en bon état. Je crois qu'enlever la gomme sur les timbres, pour qu'elle ne les abîme pas, est une nécessité absolue.*

*» La Suisse est le pays de la sagesse, il faut que les philatélistes suivent l'exemple qu'elle donne.*

*» Je montre, à tous les philatélistes qui viennent me voir, deux timbres de la « Marianne » dite « de Gandon ». Sur l'un, j'avais enlevé la gomme, sur l'autre, je l'avais conservée. Le premier est resté aussi frais qu'il y a trente-six ans, l'autre est déjà très jauni et terni. »*

P. Gandon

La conservation des documents imprimés, et particulièrement des timbres-poste, pose de nombreux problèmes. Le collectionneur n'a pas toujours tous les éléments pour juger, et le conservateur d'un musée a des objectifs différents du philatéliste moyen.

En France, on peut schématiquement diviser la fabrication des timbres en deux périodes. La première va jusqu'en 1922, le gommage est appliqué sur les feuilles, imprimées à plat, postérieurement à l'impression. A partir de 1922, l'impression rotative se fait sur du papier en rouleau préalablement gommé. L'apparition des techniques nouvelles : taille-douce, héliogravure, roulettes et carnets pour distributeurs, nécessite des contraintes techniques précises et des gommes spécifiques. De même, entre 1849 et 1921, la nature, la méthode de gommage et de séchage ont varié.

Il est donc important de différencier les divers types de gomme suivant

les périodes et les techniques utilisées.

Il est certain que, dans bien des cas, la gomme est un facteur de risques supplémentaires. Cependant certains timbres quasi centenaires ont mieux résisté que d'autres n'ayant que quelques lustres (\*). Les conditions de conservation : lumière, température, aération, hygrométrie, etc., sont également des éléments à prendre en compte, sans oublier la nature des papiers et des gommes ? le problème n'est pas simple.

A ma connaissance, aucune étude technique et scientifique d'ensemble n'a été faite. Cela serait utile et profitable, mais délicat : comment connaître, d'une façon certaine, les composants chimiques des encres, des papiers et des gommes.

Le collectionneur doit s'entourer de précautions et surveiller constamment ses timbres ; des variations minimales dans la couleur du papier seront le signal d'alarme.

**J.-F. BRUN,**  
*de l'Académie de philatélie.*